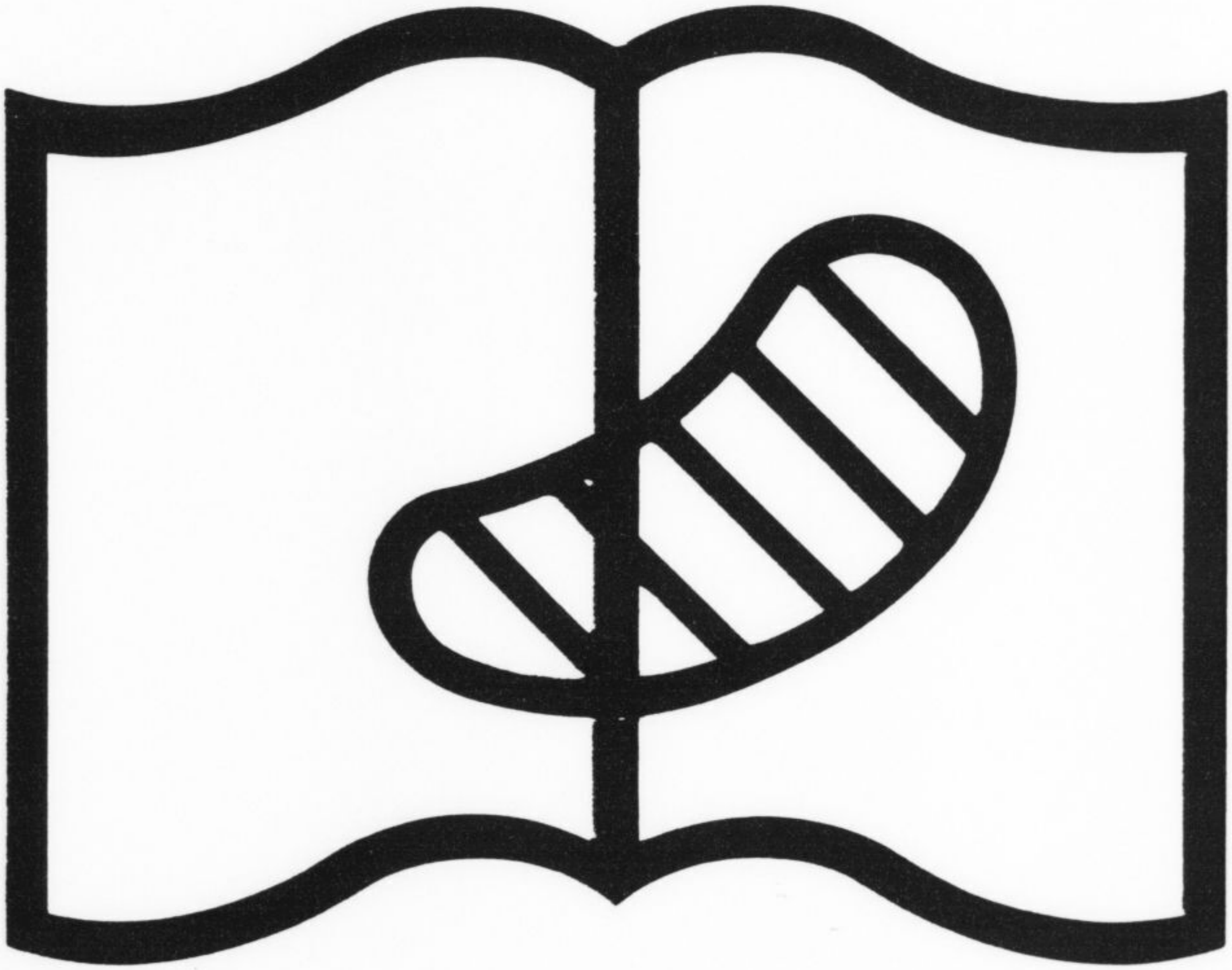


Original illisible

NF Z 43-120-10

Parfums ROISEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel couvert, pluies matinales. Vent d'ouest assez fort. Température sans grand changement

2 Francs

3e Année - N° 480 - St-Fortuné

SAMEDI 1er JUIN 1946

Dernière édition

"IL N'Y A RIEN QUI RESSEMBLE A DES CONDITIONS POSEES"

LEON BLUM DONNE ses impressions de négociateur *et explique ses accords*

SOURIANT, très à l'aise, au milieu de journalistes qu'il connaît bien et auxquels il va, tout à l'heure, répondre de bonne grâce, M. Léon Blum tient, à l'Information, sa conférence de presse sur les accords qu'il a signés à Washington.

Les mobiles qui ont guidé les U.S.A. sont de grande politique et il n'y a pas de grande politique sans grand désintéressement

M. Léon Blum a tenu, en fin de matinée, au ministère de l'Information une conférence de presse, au cours de laquelle il a commenté les accords franco-américains. Accueilli par les applaudissements de tous les journalistes présents, notre ambassadeur extraordinaire qui était accompagné d'un certain nombre de ses collaborateurs, notamment de MM. Alphand, directeur général des Affaires économiques au Quai d'Orsay, de Marjolin, adjoint de M. Monnet, au Comité du Plan, apparut encore légèrement fatigué.

— Je n'ai pas grand'chose, dit M. Léon Blum, à ajouter aux explications probantes fournies déjà par le Chef du Gouvernement. Je ne veux y ajouter que des impressions de témoin direct des négociations et quelques explications sur ce qu'elles peuvent avoir de confus en ce qui concerne le miroitement des chiffres et des idées.

Sur un point, M. Léon Blum ne veut laisser aucune équivoque : les négociations menées n'ont comporté, ni explicitement, ni implicitement, ni de façon directe ou indirecte, de stipulations civiles, militaires ou diplomatiques de la part des Etats-Unis.

— Aussi étonnant que cela ait pu paraître à certains, il en est ainsi, souligne notre négociateur.

Et il donne un exemple de certaines confusions qui ont pu se glisser dans les esprits, en présence de textes très volumineux.

— C'est ainsi, déclare M. Blum, que le fait que le Gouvernement doit céder aux Etats-Unis, pour une valeur de quinze millions de dollars, « tel bien immobilier que les U.S.A. désigneront », a pu être interprété comme la cession à l'Amérique de bases militaires ou navales. En réalité, on a seulement voulu rétablir l'égalité de traitement entre citoyens français et américains en vue du rachat des constructions de guerre édifiées soit en France, soit en Afrique du Nord par l'armée américaine.

On a dit aussi que l'accord devait jouer sur notre politique intérieure et qu'on ne ferait rien avant les élections. On l'a fait cependant.

On a déclaré aussi qu'après le referendum, le succès de l'accord devenait plus probable ; mais ce succès était déjà assuré, les bases en étaient fixées.

La liberté des échanges

— Ce qui est vrai, poursuit l'ancien chef du Gouvernement, c'est qu'à la base il y avait un accord de principe sur la politique commerciale commune de la France et de l'Amérique. Cet accord prévoit la création d'un système d'échange international qui en assure la liberté, mais n'a aucune conséquence politique. Cet accord n'influe en rien sur le régime intérieur des Etats. C'est ainsi que si la Russie, demain, désire entrer dans cet organisme, l'Amérique et la France trouveront la participation russe tout à fait souhaitable et normale.

La politique américaine

M. Léon Blum explique ensuite les mobiles qui ont pu déterminer le gouvernement américain à apporter son aide à la France.

— Ce sont des mobiles de grande politique, et il n'y a pas de grande politique sans grand désintéressement. L'idée directrice de la politique américaine, c'est qu'il n'y a pas de politique possible dans le monde, à l'époque actuelle, si les nations ne se rendent pas compte de l'interdépendance de toutes les puissances.

» Il faut évidemment aussi tenir compte de la sympathie des milieux américains et de leur désir d'aider la France.

— Nous avons apporté aux Etats-Unis, reprend M. Blum, une première tranche de notre plan de modernisation. Ce plan a été examiné de concert par les experts français et américains, sans qu'il y ait eu aucune intrusion des experts américains dans la contexture du plan.

» L'examen a porté exclusivement sur les prévisions des dépenses et de recettes, et il est arrivé que les statistiques américaines étaient plus complètes que les nôtres. Mais, dans l'ensemble, les Américains sont arrivés à la conclusion que notre plan était solide, sérieux, réalisable, qu'il pouvait aboutir à la reconstruction économique de la France, et, alors, ils s'y sont naturellement attachés. Car la reconstruction de la France est au premier chef un intérêt international et par conséquent un intérêt américain. »

La liquidation des dettes de guerre

Après cet exorde, M. Léon Blum examine les résultats de la négociation. Le premier de ces résultats est la liquidation de la dette de guerre. Pour beaucoup de gens, cette liquidation allait de soi. En réalité, affirme l'orateur, elle n'allait nullement de soi.

— Quand on a voté la loi prêt-bail, dit-il, dans la pensée des auteurs de la loi et dans la pensée du président Roosevelt lui-même, il y avait bien l'arrière-idée qu'on passerait l'éponge, mais ce n'était pas écrit.

» Ce qui était écrit, c'est qu'une fois la guerre terminée, les comptes devaient être réglés. »

M. Léon Blum pose alors la question de savoir ce qui subsiste à présent de notre dette antérieure, aux Etats-Unis. Ce qui subsiste, ce sont, d'abord, des crédits d'équipement, relativement récents, ayant fait l'objet d'un contrat spécial, pour une valeur de 410 millions de dollars. Ces crédits sont compris dans l'accord, puisqu'ils sont réaménagés avec des conditions d'échéance et d'amortissement plus favorables.

Ce qui subsiste ensuite, c'est un emprunt datant de l'année dernière et octroyé par la Banque d'Exportation et d'Importation, pour un montant de 550 millions de dollars.

— Voilà, souligne M. Léon Blum, ce qui forme, désormais, la contexture de notre dette, tout le reste étant effacé.

M. Léon Blum revient alors sur la déclaration conjointe du président Truman et de M. Félix Gouin. A quoi correspond ce chiffre ?

— D'abord, dit-il, aux 410 millions de dollars dont je viens de parler, puis au montant des surplus cédés, à concurrence de 300 millions ; enfin à un solde comptable insignifiant.

Puis, M. Léon Blum envisage comment cet ensemble se répercute sur le plan et la couverture du plan.

— Ces 410 millions de dollars, dit-il, viennent s'inscrire en diminution du passif de notre balance commerciale pendant la première phase d'exécution du plan.

Il est donc normal et légitime que nous les fassions entrer au titre des crédits.

L'achat des surplus : une économie

D'autre part, poursuit M. Léon Blum, il y a la question des surplus. Ces surplus contiennent des approvisionnements immenses qui ne sont pas complètement inventoriés. Prenons l'exemple d'un appareil d'équipement dont nous avons besoin et qui, si nous l'avions acheté neuf aux Etats-Unis, nous aurait coûté un million de dollars. Nous en trouvons un en bon état dans les surplus. Le gouvernement américain nous le cède pour 100.000 dollars. Dans notre programme, c'est une économie d'un million de dollars à inscrire. Pour les 300 millions de surplus, nous avions pensé, dit M. Léon Blum, qu'il était raisonnable de prévoir que notre plan bénéficierait de 100 à 150 millions de dollars d'économie.

» Dans ces surplus, d'ailleurs, nous trouverons des textiles et des chaussures. Ces articles seront très appréciés des consommateurs français. »

Un nouvel emprunt au Canada

Après avoir rendu à nouveau hommage à nos amis américains, M. Léon Blum ajoute :

— L'Amérique, du reste, n'est pas notre seule amie. Nous avons d'ailleurs engagé des négociations auprès d'autres pays tels que le Canada.

» Lorsque les crédits canadiens, dont nous disposons, seront épuisés, une autre convention sera conclue. Les bases en sont du reste déjà jetées. »

M. Léon Blum récapitule en terminant les différents chiffres de l'aide américaine et arrive au total de 2.367 millions de dollars.

» Et j'ajoute, dit-il, qu'à la suite de la dernière récolte, c'est grâce aux céréales apportées par les Etats-Unis que nous avons pu faire la soudure ; grâce aussi au secours russe qui intervenait à un moment de défaillance mais qui n'a pu être acheminé que par la marine marchande américaine. Et ce sont là d'autres raisons de reconnaissance à l'égard du peuple des U.S.A. »

» Et pour les peuples comme pour les hommes, ajoute-t-il, le fardeau de la reconnaissance doit être doux à porter.

» L'accord, achève M. Blum, s'il n'a pas de conditions politiques, a des conséquences politiques.

» Il resserre les liens entre les deux républiques et il exerce une influence salutaire sur les relations internationales dans leur ensemble ; car il donne un exemple et un bon exemple. Il montre qu'avec le désir de confiance réciproque nous pouvons résoudre les problèmes les plus difficiles et les plus délicats. »

» Nous donnons ainsi un exemple au monde qui en a besoin. Et c'est un grand service que nous lui rendons car le monde souffre en ce moment du manque de confiance, du mystère. »

Et il conclut :

« Et tout ce qui est apporté pour montrer l'interdépendance des nations, tout ce qui est une manifestation de la solidarité humaine, sert la paix. »

Le président Léon Blum a ainsi achevé son exposé et sa conclusion est saluée par les applaudissements de l'auditoire.

Le jeu des questions et des réponses

A la fin de sa conférence, M. Léon Blum s'est prêté complaisamment aux questions des journalistes :

Q. — Est-il exact que la première question qui vous ait été posée en Amérique ait été celle du cinéma ?

R. — Ce n'est pas du tout exact. La question a été posée, mais ça n'a pas été la première.

Q. — Ne craignez-vous pas que la demande de la C.G.T. relative à l'augmentation des salaires, ne rende la réalisation du plan difficile ?

R. — Je ne veux pas entrer dans ce détail. Il est un peu étranger au sujet de nos conversations d'aujourd'hui. Nous parlerons un autre jour, si vous le voulez bien, de la politique française.

Q. — Y a-t-il un accord spécial sur le cinéma ?

R. — Oui. Il y a sur le cinéma un accord spécial qui est conclu.

Q. — Y a-t-il beaucoup d'accords semblables à celui sur le cinéma ?

R. — Non, mais tout sera publié.

Q. — Qu'a-t-on décidé à propos des barrières douanières, des mesures envisagées concernant la réduction et la suppression de ces barrières ?

R. — A la base, il y a un accord de principe entre les deux gouvernements sur les grandes lignes d'une politique commune. Cet accord comporte l'établissement de tarifs de douane modérés, l'abaissement des barrières douanières, etc...

Q. — Peut-on assimiler ce système au régime de la nation la plus favorisée ?

R. — Je ne peux pas répondre sur un détail d'exécution car, pendant tout mon séjour aux Etats-Unis, il n'a été question que de détails généraux. Une conférence économique doit se tenir cette année. Elle aura à s'occuper des détails d'exécution. Pour l'instant, il s'agissait simplement d'adhérer à un certain nombre de principes généraux.

Q. — Dans certains milieux, on dit que même sans le plan Monnet l'Amérique nous aurait donné son appui.

R. — Je ne peux pas vous dire ce qui se serait passé sans le plan Monnet. Heureusement, ce plan existait et il a fourni une base très solide.

Q. — Quelles sont les conditions du nouveau crédit de la Banque d'exportation et d'importation se montant à 650 millions de dollars ?

R. — 3 p. 100, 25 ans.

Il se fera un plaisir de vous recevoir au
StandAUFRA
Hall des produits d'entretien n° 93-65
Terrasse L. porte 93.
Ets AUFRA-LePré-St-Gervais (Seine)

Le Chanoine Kir

CANDIDAT HORS SÉRIE en Côte-d'Or

"Félix" pour ses amis explose, tutoie ses contradicteurs et tient 7 réunions par jour

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON)

DIJON, 31 mai.

LE chanoine Kir, député sortant de la Côte-d'Or, a 70 ans. C'est un indépendant. C'est d'ailleurs la profession de foi qu'il fit aux Allemands, dès 1940, ayant été brusquement promu maire de Dijon par suite de l'abandon de la municipalité élue.

Au premier officier qui se présenta, lui intimant l'ordre de livrer 50 tonnes de paille, il répondit froidement de sa voix rauque :

— Tiens, déjà sur la paille ! Décidément, depuis que vous êtes arrivés, vous prenez l'hôtel de ville pour une étable. Débrouillez-vous. Dijon n'est pas une ferme.

Au second qui s'impatientait de le voir rester assis, le béret basque négligemment posé sur une tignasse blanche hérissée de mèches insolentes, il rétorqua :

— Votre grade ?

— Lieutenant.

— Pas assez pour me faire lever.

Engagée sur ce ton, la conversation devait très rapidement devenir tendue. D'autant plus que le chanoine Kir assurait périodiquement l'occupant du prochain sort contraire de ses armes.

— Vous voulez imiter Napoléon mais vous le copiez mal ; vous allez tout droit, et plus vite que lui, au bec de gaz.

Il n'est pas surprenant que le chanoine Kir ait été, dès le 11 octobre 40, condamné à mort. Il avait transformé son bureau de l'Hôtel de Ville en une salle des Pas-Perdus où défilaient les gens de la région au rythme de quatre à cinq cents par jour. On entrait, on guivait la foule et, arrivé devant le maire, on expliquait son cas. Ça durait trente secondes, ou deux minutes tout au plus. L'affaire était réglée tambour battant dans un grand concert de plaisanteries qui faisaient crouler l'assistance de joie. Infailliblement l'entretien était ponctué du cri de guerre du prêtre : « Ils sont tous foutus », vociféré d'une voix de stentor.

Gracié par crainte de troubles populaires, le chanoine Kir fut arrêté et condamné à mort une seconde fois, le 22 octobre 43, pour avoir organisé une chaîne d'évasion qui devait permettre à 6.000 prisonniers de rentrer chez eux. Ayant réussi à disparaître après avoir failli réellement trépasser le 26 octobre 44 dans un attentat fomenté par le S.R. allemand, le chanoine rentra à Dijon en même temps que les blindés américains, après avoir fait cent kilomètres à pied.

"Félix" est populaire

On conçoit la popularité dont « Félix » jouit dans son fief.

Pour le moment, sa personnalité envahissante ne laisse aucune chance à ses rivaux politiques visiblement exaspérés.

Le député sortant bouscule, depuis le début de la campagne, les programmes établis, visite tous les chefs-lieux de canton du département, tient jusqu'à sept réunions par jour et tutoie ses interrupteurs :

— Et puis, tiens, veux-tu que je te dise, tu ne m'empêcheras pas de remonter dans la stratosphère. J'ai 80 000 voix. Il ne m'en faut que 40.000 pour passer. Je suis tête de liste. Ça t'embête, mais c'est comme ça.

Le chœur des contradicteurs en tressaute.

— Le referendum..., la Constitution..., pas de discours..., t'as pas le courage d'étaler ton programme.

Du coup, le chanoine s'étrangle :

— Me dire ça à moi, un assassiné..., manquer de courage ! J'ai onze balles pour prouver le contraire...

Les violences oratoires propres aux réunions publiques ne sont pas pour effrayer ce moine batailleur.

— T'es pas de poids, crie l'assistance au comble de la joie à un perturbateur blême de rage d'avoir été appelé « clown » et qui vocifère : « On t'attend à Montbard ».

Le calme revenu, le chanoine Kir conclut aimablement :

— Mais pourquoi s'impatiente-t-il, puisqu'on va tous les deux y aller, à Montbard. Il aura double ration...

L'index fulgurant et le verbe tonitruant, il achève :

— J'ai de la mitraille dans ma serviette...

Puis, à son auditoire paysan, il parle de la fierté d'être Français. S'il évoque les épreuves que notre pays a subies, c'est pour mieux analyser les témoignages de sa renaissance prochaine.

Emportant sur sa soutane la chaux d'une salle de danse, il se hisse derechef sur la scène du théâtre de Montbard où la contradiction l'attend aux fauteuils d'orchestre.

— Messieurs, dit-il, je vous félicite de votre assiduité. Mais les distractions sont rares. Et c'est ici un peu comme au théâtre des Variétés...

MICHEL SIMON n'ira pas en prison

Une loi d'amnistie le dispense des huit jours auxquels il fut condamné pour coups et blessures

MICHEL SIMON a ses têtes : pendant la réalisation du film « Vautrin », en 1943, la présence, sur le plateau, du cinéaste Eugène Van Hoecken lui fut particulièrement désagréable.

— Je vous prie de ne plus paraître devant moi, intima, de sa voix chevrotante, l'artiste à ce dernier.

M. Van Hoecken aurait sans doute partagé la même satisfaction à ne plus voir les traits épais et les lèvres lippues de Michel Simon qui, au reste, prononçait des paroles outrageantes sur la France blessée qui l'avait accueilli, mais, quand on fait un film, le travail en équipe comporte malheureusement certaines contraintes. Pour M. Van Hoecken, la fréquentation de Michel Simon en était une, et le technicien eut le désagrément de se retrouver face à face avec l'acteur. Ce dernier, qui sait se souvenir à l'occasion que, dans sa jeunesse, il pratiqua le noble art de la boxe, tomba à bras raccourcis et à poings fermés sur le malheureux Van Hoecken qui, en raison des blessures de guerre dont il se ressent toujours, éprouva une vive commotion sous les horions de l'ardent Suisse.

En janvier 1944, Michel Simon fut condamné à 8 jours de prison, 2.400 francs d'amende et 18.000 francs de dommages intérêts par le tribunal correctionnel.

Sur appel, la onzième chambre de la Cour vient de prendre en considération les arguments de Me Sevestre, avocat de Michel Simon, qui fit état, en faveur de son client, d'une loi d'amnistie parue depuis le dernier jugement.

Michel Simon ne fera pas ses huit jours. La France est généreuse, même pour ceux qui ne l'aiment pas.

Moins de billets en circulation

La décongestion de la circulation fiduciaire déjà observée durant les précédentes semaines, s'est encore poursuivie dans la situation hebdomadaire de l'institut d'émission publiée ce jour et arrêtée à la date du 23 mai.

Les billets émis reviennent de 620.307 à 618.847 millions de francs, soit une diminution de 1.460 millions de francs.

Les avances de la banque à l'Etat sont également en régression de 10.6000 millions à 9 milliards, tandis que le portefeuille commercial, sous l'effet de la reprise économique, atteint son maximum depuis la libération à 45.253 millions de francs.

Toutes les automobiles pourront circuler dimanche

A l'occasion des élections générales et pour permettre aux électeurs de se rendre aux bureaux de vote, toutes les voitures automobiles seront autorisées à circuler le dimanche 2 juin.

INCENDIE CRIMINEL A BORD D'UN NAVIRE AU HAVRE

LE HAVRE, 31 mai. — Un incendie a éclaté hier dans une cale du steamer américain *Nick Stormer*, arrivé le 26 mai au Havre, avec un chargement de coton.

C'est la troisième fois que le feu se déclare dans les stocks de coton au Havre depuis le 11 mai.

On n'attribuait pas généralement ces incendies à la malveillance, mais on a découvert à bord deux caisses contenant du liquide explosif qui avaient été déposées parmi les balles de coton.

Après la brusque intervention de la C. G. T.

L'AUGMENTATION DES SALAIRES problème n° 1 pour le gouvernement de demain

par Georges GARREAU.

NOUS voici arrivés à l'heure des ultimes manœuvres électorales. C'est la C.G.T. qui vient d'allumer le brûlot avec lequel le parti communiste tente de donner le dernier assaut.

— Les prix ont monté, les salaires doivent suivre, a déclaré M. Benoit-Frachon, secrétaire général de la C.G.T.

Il y a une apparente logique dans cette constatation. Il est évident que nous avons assisté depuis six mois à une hausse scandaleuse des prix alors que, du fait de la reprise économique et du rétablissement progressif des transports, ces prix auraient dû diminuer. S'il y a, aujourd'hui, un courant irrésistible en faveur d'un prompt retour à la liberté commerciale, c'est précisément parce que cette hausse scandaleuse s'est produite sous le règne du dirigisme étatique le plus orthodoxe.

Et celui-ci n'a pas pu être saboté par les dirigeants, puisque les leviers de commande des prix et des salaires étaient entre les mains de M. Ambroise Croizat, communiste, au ministère du Travail, ceux de la Production industrielle sous la direction de M. Marcel Paul et l'établissement des prix sous le contrôle de M. Gazier, syndicaliste notoire et secrétaire de la C.G.T.

Et c'est cette dernière qui vient de dresser l'acte de décès du dirigisme économique en annonçant la faillite de la politique de blocage des prix et des salaires que ses plus sûrs représentants au gouvernement n'ont pas réussi à faire triompher !

Les mauvais esprits ne manquent pas de souligner qu'il est curieux qu'elle ait fait brusquement cette découverte à quatre jours des élections.

Serait-ce, insinuent-ils, dans l'espoir de rallier, comme en octobre dernier, le troupeau des mécontents à une manifestation protestataire sous le signe du communisme ?

Serait-ce parce que les dirigeants communistes se sentent « en perte de vitesse » et qu'ils cherchent à prendre ainsi les devants d'un échec électoral possible en se réservant une éventuelle porte de sortie des futurs conseils du gouvernement ? Ou comptent-ils sur l'échiquier syndicaliste pour redorer un blason un peu terni sur le plan politique ? Quelle que soit la raison profonde de cette manœuvre de dernière heure électorale, il est évident qu'elle constitue une sérieuse pelure d'orange sur la route de M. Félix Gouin, et il est curieux de constater qu'elle se soit produite le jour même de la publication des accords Blum.

Curieux revirement

Ce n'est pas nous qui défendrons, ici, ceux qui entretiennent la vie trop chère et se figurent naïvement que, dans une société revenue à la vie normale du temps de paix, ils pourront toujours maintenir les marges bénéficiaires dont ils ont pris la mauvaise habitude sous le régime d'une administration aussi généreuse qu'incompétente.

(Suite en page 2.)

Protégés par l'armée et la police

LES ITALIENS voteront dimanche

...d'ici là les réunions politiques sont interdites

ROME, 31 Mai.

Plusieurs détachements de l'armée, des milliers d'agents de police et mille agents de la Military Police, patrouillent déjà dans les grandes villes d'Italie. Ils sont chargés de maintenir l'ordre pendant la période électorale.

Pour éviter les bagarres inévitables à la veille des élections, le gouvernement a décidé qu'à partir de ce soir à minuit, toutes les réunions politiques étaient interdites.

Les chefs républicains sont prêts à s'en remettre à la décision du peuple, si le referendum est négatif ; ils se réservent simplement le droit de proposer à l'Assemblée Constituante que le roi soit remplacé par le petit Victor-Emmanuel IV, assisté d'un conseil de régence.

De son côté, le roi Humbert est décidé à s'incliner devant une victoire républicaine. Mais il se fait fort de pouvoir compter sur la majorité du peuple italien.

Au Quirinal, tout est organisé pour la victoire comme pour la défaite. Dans le premier cas, les monarchistes manifesteront sous le balcon du roi, qui prononcera un discours de remerciements.

Si, au contraire, c'est la défaite, tout est prêt pour le départ de la famille royale et de la cour.

Le bruit court qu'après avoir adressé un message à la nation, le roi Humbert se rendrait à Palerme pour tenter de se faire nommer roi de Sicile. On croit en effet que la Sardaigne et la Sicile lui resteraient fidèles, même s'il était chassé du trône italien.

ENTRE MINUIT ET QUATRE HEURES

Un fantôme "nelsonien" se promène sur les remparts de la caserne Saint-Mary

LONDRES, 31 mai. — A en croire les journaux britanniques de ce matin, un fantôme fait en ce moment régner la terreur chez les soldats appelés à prendre la garde de nuit à la caserne Saint-Mary, près de Chatham, dans le Kent, installation militaire construite en 1787 par des prisonniers français.

Ce fantôme, qui porte, paraît-il, l'uniforme d'un officier de marine du temps de Nelson, se promène sur les remparts.

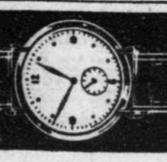
De nombreux soldats se sont déjà plaints d'avoir monté la garde seuls entre minuit et 4 heures du matin, le fantôme les suivant pas à pas dans leur tournée.

L'autre jour, une sentinelle, jurant qu'elle l'avait senti tout près d'elle, fut prise de panique et, abandonnant son poste, courut jusqu'au corps de garde pour demander du renfort.

D'autres soldats ont entendu des bruits de pas accompagnés d'un bruit de béquilles sur les remparts qui dominent les douves...

Un officier a déclaré que ces bruits devaient être produits par l'écho des pas des sentinelles, répercutés immédiatement derrière elles dans les couloirs. (A.P.)

Et une sentinelle effrayée abandonne son poste...

10.000 MONTRES DE Qualité JUDEX

Chez LANCEL
8 PLACE DE L'OPÉRA
3 Bd DES ITALIENS
PUBLICITOR

Paris-presse * N° 5

Neville Strange, joueur de tennis, connu de tous les sportifs, a quitté sa première femme, Audrey, pour épouser Kay. Il semble regretter ce cet abandon, et ce nouveau mariage. Discrètement. Pourtant, c'est une singulière idée que de vouloir que les deux femmes se rencontrent à la Pointe-aux-Mouettes, chez lady Camilla Tressilian, dont le mari fut le tuteur de Neville Strange.

ALORS, dit Nevile, naturellement, nous nous sommes arrêtés. Et puis, j'ai fait demi-tour et j'ai accompagné Audrey. C'est le moins que je pouvais faire.

— Continue ! insista sa femme.

— Nous nous sommes assis un instant et nous avons bavardé. Elle a été très gentille. Très...

— Tu as dû être content.

— Nous avons parlé de choses et d'autres. Elle était très à son aise, très naturelle...

— Admirable !

— Elle m'a demandé de tes nouvelles...

— C'est bien aimable à elle !

— Et nous avons parlé de toi. Vraiment, Kay, elle ne pouvait pas se montrer plus gentille...

— Chère Audrey !

— Et c'est alors que l'idée m'est venue subitement que ce serait vraiment très bien que vous fussiez toutes les deux de bonnes amies et que nous pourrions nous trouver ensemble cet été à la Pointe-aux-Mouettes. S'il y a un endroit où il est normal que nous nous rencontrions, c'est bien là...

— C'est toi qui as eu cette idée ?

— Bien entendu.

— Tu ne m'en avais jamais rien dit.

— Naturellement, puisque c'est hier qu'elle m'est venue !

— Bref, tu en as parlé à Audrey et elle a trouvé que c'était un trait de génie ?

— Est-ce que ça t'ennuierait, mon amour ?

Son étonnement était sincère. Il ajouta :

— Mais, Kay, qu'est-ce que ça peut bien te faire, à toi ?

Elle se mordit la lèvre inférieure et ne répondit pas. Il insista.

— Tu as dit toi-même, l'autre jour, que...

— Je t'en prie, ne recommence pas ! L'autre jour, il s'agissait des autres. Maintenant, c'est de nous qu'il s'agit !

— C'est même ce que tu as dit qui m'a donné l'idée...

— Un joli coup que j'aurais fait!.. Seulement, ne te figure pas que je crois ça !

Il était consterné.

— Enfin, reprit-il, je te le demande, qu'est-ce que ça peut te faire ? La situation, pour toi, n'aura rien de gênant !

— Vraiment ?

— Dame !... Si l'une de vous devait se montrer jalouse, ce ne serait pas toi, mais elle !

Il se tut et, après un moment de silence, dit d'une voix qui se faisait très douce :

— Vois-tu, Kay, toi et moi, nous avons eu des torts vis-à-vis d'Audrey. Non, je m'explique mal. Les torts, je suis seul à les avoir eus. Toi, tu n'as rien à te reprocher. Donc, j'ai eu des torts. Que ce ne soit pas absolument ma faute, c'est possible, mais ça ne change rien aux faits... et, si ce projet absolutisait, je me sentirais moins coupable... plus heureux...

Elle tourna vers lui des yeux un peu tristes.

— Alors, tu n'es pas heureux ?

— Mais si, idiote de mon cœur ! Bien sûr, que je suis heureux, terriblement heureux ! Mais...

Elle l'interrompit.

— C'est ça ! Tu es heureux, *mais*... Il y a toujours des « mais » dans cette maison... Toujours une ombre qui rôde... L'ombre d'Audrey...

Nevile la regardait avec stupeur.

— Tu ne vas pas me dire que tu es jalouse d'Audrey ?

— Jalouse, non !... Mais, je te le répète, elle me fait peur !... Nevile, tu ne connais pas Audrey !

Il essaya de rire.

— Je ne connais pas Audrey ! Une femme dont j'ai été le mari pendant huit ans !

Elle secoua la tête.

— Non, Nevile, dit-elle gravement, tu ne connais pas Audrey !

Lady Tressilian

— C'est absurde, tout simplement, dit lady Tressilian. Nevile doit être devenu fou.

Elle se remonta sur ses oreillers et promena des yeux farouches autour de la pièce.

— En tout cas, dit Mary Aldin, c'est plutôt drôle !

Lady Tressilian avait un profil très curieux, avec un nez mince et de belle taille, le long duquel elle pouvait, quand il lui en prenait envie, couler des regards impressionnants. A plus de soixante-dix ans, et bien que de santé délicate, elle avait conservé toute la vivacité d'esprit de sa jeunesse. Sans doute. Il lui arrivait souvent de se soustraire à l'agitation de la vie en demeurant longuement allongée, les yeux mi-clos, mais elle sortait de ces périodes de demi-sommeil toutes ses facultés aiguisées, la langue déliée et la réplique prompte. Calée sur ses oreillers, au milieu du grand lit qui occupait un coin de la chambre, elle tenait sa cour, à la manière des Précieuses d'autrefois. Mary Aldin, une lointaine cousine, vivait avec elle. C'était sa dame de compagnie et les deux femmes s'entendaient bien. Mary avait trente-six ans, mais son visage, aux traits très doux, n'avait pas d'âge et ne se modifiait plus. On pouvait tout aussi bien lui attribuer trente ans que quarante-cinq. Elle n'était pas vilaine, on voyait tout de suite qu'elle avait reçu une excellente éducation et, tranchant sur sa chevelure noire, une grande mèche blanche donnait à sa physionomie un certain caractère.

Après avoir lu avec attention la lettre de Nevile Strange, que lady Tressilian lui avait tendue, elle répéta que l'idée lui paraissait « vraiment drôle »,

(A suivre.)

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
83, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-ch. gauche

POUR VOS VIEUX BIJOUX BRILLANTS Argenterie
27 Bd Italiens - Horlogerie Suisse
EXPERTISES GRATUITES

Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
S'adresser 9, RUE DANIELLE-CASANOVA (Opéra)
ex 77, r. des Petits-Champs (Magasin)

POUR TOUS VOS BIJOUX
23 Brillants - Montres - Argenterie
Bd ITALIENS, ELIE (expert. grat.)

POUR VOS BIJOUX
VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSEE D'ANTIN
PRIX RÉELS PRÈS DES ITALIENS EN BOUTIQUE

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, Anciens et Modernes au mieux
R. DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

46 F. SAINT-DENIS — PASSAGE BRADY — 33 B. STRASBOURG
Tout pour la femme aux meilleurs prix.
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS

Sachez danser en 3 leçons
coupl-court, swing, valse, tango, etc.. Méthode nouv. Lyceum Dumaine Perez 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soir. dans

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI. 14-02
58 bis, Ch.-d'Antin
RECHERCHES ENQUETES SURVEIL PARTOUT

3e AUBER OPERA — TOUS VOS BIJOUX AU MAXIMUM — COMPTOIR des PRÉCIEUX
Une tr. importante maison d'Edition rep. pr TOUTE LA FRANCE des REPRÉSENTANTS placiers en abonnements et des ORGANISATEURS de vente. - Ecrire avec références à : M. LEMICHEL, 51, boulevard de Courcelles, PARIS-8e

PARIS-FRANCE-ROUTE CADRES
DEMENAGEMENTS
Profitez de toutes nos occasions
Bas-Rhin, Haut-Rhin, Meurthe-et-Moselle, Côtes-du-Nord, Finistère, Gironde, Rhône, Cher, Yonne, Allier et toutes régions. - 20 000 de rabais
ROYAL RAPIDE
82, rue Damrémont - MON. 77-38

La Sté Française du meuble
VOUS PROPOSE...
UN GRAND CHOIX DE MEUBLES DISPONIBLES
CHAMBRES A COUCHER, LITERIES, SALLES A MANGER, STUDIOS
Achat Echange
Ge GALERIE DE MEUBLES D'OCCASION
183 Bd VOLTAIRE - MÉTRO BOULETS 400 84-10

Le gouvernement de demain devant la hausse des salaires

(Suite de la première page)

Et tout le monde est d'accord qu'on ne saurait laisser le sort des petits salariés s'aggraver chaque jour.

Mais il ne s'agit pas que sous prétexte de lutter contre la hausse des prix, on éternise un dirigisme économique qui constitue, pour les collectivistes, une fin politique.

Il ne s'agit pas non plus de tromper une fois de plus le public par des augmentations de salaires illusoires.

Pour cela, il n'y a qu'un moyen, et nous l'avons maintes fois préconisé ici-même : c'est la généralisation obligatoire du sursalaire proportionnel au rendement.

En une période d'accroissement de la production comme celle que nous traversons, l'expérience prouve que le salaire peut doubler, dans certains cas, sans que le prix du produit fabriqué en soit affecté. Et il est possible d'étendre ce système à une grande partie du personnel non « productif ». M. Ambroise Croizat est de notre avis puisqu'il a préconisé le système et l'a fait appliquer dans divers cas. L'abandonnerait-il à l'heure de la réalisation pour des motifs qu'on ne pourra juger exactement que lorsque la commission administrative de la C.G.T. aura précisé ses revendications ?

G. G.

ravitaillement

Sachez que

— Un certain nombre de farines de régime : Ovomaltine, Tonimalt, Maïzena, superalimentine de Rolland, Sojalose, aliment complet, Pro-Vita, superaliment Stimulite, sont à nouveau soumises au rationnement. Elles sont vendues contre un ticket de pain de 100 gr. pour 75 gr. de farine.

UNE BONNE PRECAUTION

Limoges, 30 mai. — Pour parer à toute éventualité en cas de panne d'électricité, la direction du cirque ambulant Agar Salazar a déclaré que tout son personnel était pourvu de boîtiers électriques Wonder, équipés avec des piles Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert

RADIO-LUMIÈRE
communique :
Par suite du succès sans précédent obtenu par nos récepteurs Radio, nous nous excusons auprès de nos milliers de clients, qui n'auraient pas encore reçu leurs postes du léger retard apporté à la livraison de ceux-ci.
Nous prions nos clients de province, en déplacement à l'occasion de la Foire de Paris de vouloir bien venir immédiatement chercher leur appareil disponibles à nos MAGASINS D'EXPOSITION et de VENTE
85, Bd Magenta, PARIS-10e (Mo Gare Est)
11, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS-2e (Mo Bonne-Nouvelle) et
RADIO-LUMIÈRE
LE POSTE DE QUALITE
49, rue de Béthune, LILLE (Nord)

LA FOIRE DE PARIS

Plus de 400 millions d'économies de gaz, charbon et électricité ont été réalisées au cours de la guerre par des milliers de ménagères utilisant, pour toute leur cuisine, la fameuse Cocotte « L'AUTO-THERMOS », bien connue depuis 17 ans, et la seule recommandée par la science médicale officielle.

Ne pas confondre cette invention FRANÇAISE avec les « marmites » ou les contrefaçons plus ou moins récentes.

Exigez bien « L'AUTO-THERMOS »...

Démonstrations et dégustation, stand « AUTO-THERMOS », hall de la Fonderie. Siège social : 14, rue Béranger. Société LES ATELIERS DE BOULOGNE-SUR-SEINE.

Agents demandés partout.

Les Charbons
CANDAU, CERF et Cie
livrent tout Paris et la Seine en
SACS PLOMBÉS
Nouvelles inscriptions remises au siège : 23, quai d'Ivry, à IVRY : ita. 17-07, et 14, rue d'Alexandrie (2e) ; 72, rue Condorcet (9e) ; 107, bd de l'Hôpital (13e) ; 5, rue Thibaud (14e) ; 6, rue Ferdinand-Flocon (18e).
Pour toutes nouvelles inscriptions, remise gracieuse de cartes d'entrée pour la FOIRE DE PARIS

TAPIS, TAPIS, TAPIS...

Des tapis tapissent tous les murs de Paris.

Partout des tapis, rive droite, rive gauche, dans le centre, aux quatre coins de Paris.

Des tapis merveilleux, avec le Bon homme Ambois dessus.

Un tapis m'a dit :

Qu'un coup de vent m'arrache de ce mur et que je m'envole à travers le ciel. Que serai-je ?

Enchanté.

Courez, m'a-t-il dit, aux Galeries Barbès placez votre argent dans un beau tapis.

Et alors ?

C'est vous qui serez enchanté.

« Placez un tapis dans votre intérieur, placez votre argent dans un beau tapis. »

Pour vos vieux brillants BIJOUX S, Bd ST RASBOURG, Métro : Strasbourg-St-Denis

COURSES A ENGHIEN

PRIX D'ARTONNE

1. Nordique (F. Thirion) (109) ....G. 100
au vicomte La Grand. .....P. 51
2. Camera II (R. Bates) (110).....P. 24
3. Blacknose (M. Maginot) (101)...P. 45
4 l., 3/4 de 1 — 10 partants.
N pl. : 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108.

PRIX DU MONT-DORE

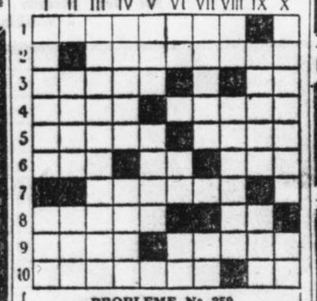
1. Fantasia (L. Gauthier) (209) ..G. 68
2. M. F. Bégnia .....P. 27
2. Clipper (G. Saustier) (207).....P. 38
3. Kadidja (P. Delfarguel) (206) ..P. 41
4 l., c. enc. — 9 partants.
N. pl. : 201, 203, 205, 206, 210, 211

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

bourse de Paris (CLÔTURE) 31 Mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 15	97 10
5 % 1920	145 50	145 25
4 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	94 25	94 35
3 % Amort. 1945	93 80	93 80
Crédit Nat. janvier 1943	5080	5090
Crédit Nat décemb. 1943	10100	10080
4 % N. C. F. 4 % 1941	1030	1027
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	9250	9300
B. N. C. I. — Promesses	981	981
Banque Paris-Pays Bas	1337	1380
Banque Union Parisienne	855	875
Comptoir d'Escompte, Prum.	1735	1735
Crédit Commercial France	1535	1500
Crédit Industriel	966	980
Crédit Foncier	5760	5825
Crédit Lyonnais. Promess.	1785	1780
Société Générale. Promess.	1900	1900
Société Marseillaise Créd.	.....	1705
Suez (action)	49000	50000
Métropolitain	1290	1290
Nord	1341	1597
Trans. Indoch. Entas	.....	.....
Compagnie des Eaux	1320	1340
C. P. D. E.	1475	1510
Générale Electricité	4300	4320
Energie Industrielle	1490	1470
Union d'Electricité	670	680
Eci Ch. et Forc Motr.	1375	1385
Gaz et Electr (Réunis)	725	725
Gaz France et Etranger	1510	1510
Chantiers de St-Nazaire	2400	.....
Fives-Lille	1716	1795
Forges Nord-Est	1580	1615
Denain Anzin	3050	3250
Peugeot	1670	1700
Schneider	3800	4000
Courrières	625	640
Lens	780	800
Le Nickel	3045	3050
Penarroya	1145	1200
Française des Pétroles	3093	3800
Gafsa	4500	4600
Air Liquide	1648	1665
Usines	d.1700	1700
Kuhlmann	2140	2150
Péchiney	2410	2550
Rhône-Poulenc	1995	2080
Saint-Gobain	3845	4000
Chargeurs Réunis	3530	3700
Brass. Quilmès	27500	27900
Raffin. Say	1340	1350
Pollet et Chausson	3245	3500
Piant. d'Hévéas	1020	1040
Afrique Occidentale	7800	7795
Canadian Pacific	1775	1780
Rio Tinto (J)	4425	4640
Royal Dutch (10)	.....	.....
MARCHE DES COURTIERS		
Cambodge	1795	1820
Padang	1715	1785
De Beers	7850	7950
Shell Transport	1650	1660
Crown Mines	2795	2975
Rand Mines	2890	2960

mots croisés



PROBLEME N° 359

HOR. — 1. Protecteur. — 2. On peut s'y soustraire. — 3. D'aucuns prétendent le perdre qui ne l'ont jamais possédé. Tout le monde. — 4. Sots. En colère. — 5. Fille d'Acrisius. Promenade. — 6. Cardinal. Note. Lettre grecque. — 7. Sacrifia. — 8. Perça. Parcouru. — 9. Mesure. Maillet. — 10. Patrie d'un compilateur. D'un auxiliaire.

VER. — I. Il épousa la sœur de son meilleur ami. Onomatopée. — II. Recueils amusants. Montra de la mauvaise humeur. — III. Certaines relèvent de la médecine. — IV. Informa. Ce n'est pas un homme entendu. — V. Breuvage. Prénom féminin. — VI. Conjonction. Fille d'Inachos. Pronom. — VII. Petit homme. Carta. — VIII. Bonne note. Cactées. — IX. Nénufar blanc. Fatigué. — X. Pour les chasseurs. Canton.

Solution du problème n° 358

HOR. — 1. Théâtres. — 2. Retirer. Ja. — 3. Ironiser. — 4. Rois. Abo. — 5. Lille. In. — 6. Mis. Aérés. — 7. Eu. Ru. Ur. — 8. Stupidités. — 9. Oride. — 10. Frôler sac.

VER. — I. Trirèmes. — II. Héro. Inter. — III. Etoile. — IV. Ainsi. Poi (Saint-Poi). — V. Tri. Larive. — VI. Resplendir. — VII. Ere. Er. Id. — VIII. Ra. Eûtes. — IX. Bière. — X. Savons. Soc.

134 VOYAGES GRATUITS

sont offerts par les Grands Magasins du LOUVRE, aux participants du « Grand Concours des Voyages gratuits par la Randonnée « surprise ».

Ces voyages font partie des 600 prix réservés aux gagnants de ce concours ouvert gracieusement à tous, et organisé au LOUVRE, à l'occasion de l'Exposition « JEUNESSE, JOIES DU PLEIN AIR ».

Retirer règlement et bulletin de réponse au LOUVRE.

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-68
METRO : RICHELIEU-DROUOT

APPARTEMENT avec **MEUBLES**
3 p. cuis., cab. de toilette. Près gare ARNIÈRES. Libre à la vente.
A VENDRE A MONTESSON
PAVILLON 2 pièces. Jardin 1.200 m. Prix et viager 1 tête 59 ans.
CENTRE EPERNON
Gde MAISON à usage de comm. avec bout. 3 loc. Rev. : 8.000. Px : 120.000. BLOT. 27, rue d'Athènes TRI. 14-98.

POUR VOS VIEUX BIJOUX BRILLANTS, ARGENTERIE, ETC.
MICHEL, 6, Madeleine
N'est pas en boutique (2e étage)
EXPERTISE GRAT. - MAISON CONFIANCE
OUVERT T. LES JOURS SAUF DIM.

OPERA
LE GRAND SUCCES DU THEATRE LYRIQUE FRANÇAIS
ANTAR
Samedi 1er Juin à 20 h. 15

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES
300e
LA SAUVAGE
Jean ANOUILH

ANTOINE Mme Simone BERRIAU
présente en adaptation française le spectacle du SAINT JAMES THEATRE de Londres, par autorisation de Mr. B. A. MEYER
10 PETITS NEGRES
pièce en 3 actes de Mme Agatha Christie
Adaptée par Pierre Brive et Meg-Villars
Mise en scène par Roland Pietri
HELENE PERDRIERE
Henri NASSIET et Raoul MARCO
Rob. Le BEAL - Georges SELLIER
Robert MOOR - René FLEUR
Yvonne LEDUC - Jean GUILHENE et Jeanne LION
1re Représent. CE SOIR 31
et tous les soirs, sf lundis, à 21 h. Mat. : dimanches et fêtes à 15 h.

CASINO DE DEAUVILLE
Fêtes de Pentecôte
AU THEATRE
SAMEDI 8 JUIN — ESPANITA CORTEZ, Manuel Infante
DIMANCHE 9 — NINON VALLIN, REYNALDO HAHN
AU CINEMA
Les 8, 9 et 10 Juin
LE VOLEUR DE BAGDAD

Paramount — AUJOURD'HUI
Un film d'un comique endiablé !
RAYMOND ROULEAU, HELENE PERDRIERE
LE COUPLE IDEAL
Réalisation de BERNARD ROLAND

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI — JOEL MAC CREA dans IL ÉPOUSE SA FEMME — V.O.
BONAPARTE Pl. St-SULPICE — PAUL MUNI dans NOUS NE SOMMES PAS SEULS — V.O.
CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA — TRAMEL, SATURNIN FABRE, GISÈLE PASCAL dans les J3

Sport partout...

APRÈS "Armagnac-Paris"

L'américaine sur route est à revoir mais sur une distance plus courte

Il y a une semaine, en présentant le premier Armagnac - Paris, épreuve organisée par « Elans », nous avions dit : « Nous sommes persuadés que nous ne verrons vraiment de la bagarre que dans les 100 derniers kilomètres. »

Nous avions presque vu juste puisque ce n'est qu'à 73 km. du but que la course commença vraiment.

Les 18 heures calmes, monotones devaient être un peu oubliées grâce à une fin de course splendide, captivante, due à Neuville-Dubuisson et aux efforts de Le Guevel-Le Nizerhy, Martineau-Tiger, Caput-Tassin, Vietto-Rémy, Thiétard-Lauk et Mallet-Louviot.

La formule à l'américaine n'a pas été concluante, mais cela ne veut pas dire qu'elle soit à écarter à tout jamais. Elle demande à être revue avec un plus grand nombre d'équipes et sur une distance beaucoup plus courte 250 à 300 km. maximum.

Les relais ont plus ou moins été bien compris par les directeurs sportifs. En pleine chasse, certains faisaient faire des relais beaucoup trop longs à leurs hommes, par contre Vanineaux avait parfaitement « pigé » et les relais effectués par Neuville et Dubuisson étaient un modèle du genre : courts, rapides et à la volée. C'était pour eux un réel avantage.

Partant un peu dans l'inconnu, les organisateurs avaient établi un horaire basé sur 30 de moyenne. C'était trop bas. Si la course n'avait été neutralisée à plusieurs reprises au cours de la nuit, c'est avec plus de 2 heures d'avance que les premiers seraient arrivés au bois de Boulogne.

Deux beaux champions : Tassin et Caput ont triomphé. Eux aussi ont sauvé cette épreuve.

René MELLIX.

"Oui, prêt à recommencer" dit TASSIN

Notre champion de France Eloi Tassin a vraiment une santé de fer. Après son accident dans la 2e étape de Paris-Nice, on pensait qu'il en aurait pour longtemps à se remettre. Au bout de quinze jours, il repédalait. Après Armagnac-Paris, où il a fait un travail énorme, il nous a dit :

— Ce suis prêt à recommencer et des quatre de l'équipe « Métropole » j'étais encore le plus dispos à l'arrivée. Thiétard avait mal un peu partout, Caput souffrait du ventre et Lauk s'est presque évanoui. L'air de ma Bretagne me réussit, avouez-le.

Dimanche, Tassin sera avec Caput à Besançon, où il courra derrière motos commerciales, le 9 et le 10 juin en Belgique et le 15 il participera au Grand Prix de la Ville de Nantes, patronné par « Paris-presse ».

— R. M.

Georges Ronsse grièvement blessé

BRUXELLES. — En conduisant une voiture suiveuse dans « L'Etoile des Juniors », Georges Ronsse est entré en collision avec une autre voiture. L'ancien champion du monde et de Belgique est très sérieusement blessé. L'arbitre de la course qui se trouvait dans la voiture a été également grièvement blessé, tandis qu'un journaliste a une fracture du crâne.

Cerdan-Williams à la Croix-de-Berny

Il est très probable que la réunion du 21 juin, au cours de laquelle se disputera le combat Marcel Cerdan-Holman Williams, aura lieu à la Croix-de-Berny et non à Roland-Garros, qui s'avère trop petit.

● *Les amateurs britanniques ayant battu les Etats-Unis par 5 victoires à 3 et ayant ainsi rempli leur devoir, les champions de Grande-Bretagne Gaillochet (mouche), Thomas (légers), Turpin (moyens) passent « pro ».*

Au tour de Marseille... ...avec plus de 2.500.000

MARSEILLE. — A son tour, Marseille a battu, hier, le record de recette en province avec un programme composé qui vit football, rugby à XIII, cyclisme, arrivée d'une course cycliste sur route. Il y eut 35.000 spectateurs au stade-vélodrome et la recette réalisée fut de 2.524.000 francs.

Les vainqueurs du jour furent les adroits footballeurs italiens de Savona, avec l'international Foni, les rugbymen Puig-Aubert, Calbiac, Trescazes et deux espoirs cyclistes, Rodriguez, derrière motos commerciales, les routiers Henri Bonnet et Decanali, qui battirent les vedettes.

UNE BELLE DETENTE

Lille a éprouvé les pires difficultés hier à faire match nul avec Rouen. Ou Vandooren, au prix d'une belle détente, reprend une balle haute de la tête devant Duhamel et Leprévost.

TROP GRAS M. LOUIS !

NEW-YORK. — Lors de sa dernière pesée Joe Louis accusa 97 kg. 750 sur la bascule. Il espère en perdre d'ici son combat contre Conn.

— Il est trop gras, il manquera de vitesse, je le ferai courir, explique le challenger. Plus il pesera, plus il sera vulnérable.

— Je ne me laisserai pas imposer le jeu de Conn dès le début, déclare de son côté Joe Louis. J'attaquerai, à fond, je cognerai sans arrêt dès le premier round jusqu'à ce que Conn tombe au tapis.

Publicité sans doute. Mais le gros Joe Louis sera-t-il assez mobile avec sa surcharge graisseuse ? En tout cas, le Joe Louis 1946 ne vaut pas le Joe Louis 1939.

Gérardin vainqueur

ZURICH — Au vélodrome de Zurich :

Vitesse. — 1. Gérardin, 5 pts ; 2. Senftleben, 6 pts ; 3. Lohmuller, 10 pts ; 4. Hagenbuch, 14 pts.

Demi-fond ; classement général. — 1. Besson, 79 km. 966 ; 2. Lemoine, 79 km. 866 ; 3. Litschi, 79 km. 730.

Vitesse amateurs. — 1. Harris ; 2. Plattner ; 3. Bijster ; 4. Marquenie.

Lapébie, Bartali, battus en Suisse

LAUSANNE. — Les routiers suisses, au Circuit international de Thoune, enlevèrent les neuf premières places : 1. G. Weillenmann, 2. Moggi, 3 1 tour ; Knecht, 4. L. Weillenmann, 5. Fricker, King se classe 10e, Lapébie, Bartali, Vandenberghen, Depredhomme viennent assez loin.

● A Lyon, le match omnium derrière motos est revenu à Sérès, devant Guimbretière et Guillier.

● Le 6e Grand Prix d'Angers a été remporté par Iacoponelli, battant Claisy, Lorenzetti et Degelas.

Porchez, G. Vallerey et Tanguy se distinguent à Casa

CASABLANCA — Hier, à Casa, Porchez enleva le 100 m. nage libre en 1' 1" 9/10, et le 200 m. en 2' 21". Alors que Georges Vallerey courait le 100 m. dos en 1' 9". D'autre part, Gaby Tanguy a battu le record du Maroc du 200 m nage libre en 2' 30" 2/10.

Kebers, Marcillac, Chef d'hôtel à la Faisanderie

Demain, le Stade Français organise pour la 62e fois ses Grands Prix d'Athlétisme. Toutes les épreuves seront disputées par handicap. Les vedettes Kebers, Merlet, Marcillac, Chef d'hôtel, Soulier, Blanchard, Pietrarg devront s'employer à fond pour triompher. — G. de F.

LILLE tenu en échec par ROUEN est "sauvé" par le RACING

Peu soucieux du protocole, les joueurs de Rouen ont secoué comme des pruniers les footballeurs lillois, encore endormis par les fumées de l'ivresse provoquée par la gloire. Et ce fut au tour des vainqueurs de la Coupe à « courir » après le match nul. Heureusement, le Racing servit la cause lilloise en battant Saint-Etienne. On dit que chaque joueur racingman va recevoir un complet. Nous comprenons ça !

Par sa victoire très nette sur Sète, le Red Star a probablement assuré son maintien en première division. Aux deux points du match s'ajoutent six buts « pour » qui amélioreront très sensiblement le goal average du club audonien. De ce fait il faudrait que les Girondins battent Rouen par huit buts à zéro, pour leur dernier match, pour passer devant le Red Star et que celui-ci ne récolte plus un point. Or il a encore trois matches à jouer !

Lyon, qui lutte avec une foi admirable pour ne pas descendre, a acquis un point précieux à Cannes et gagne une place. Le match Lyon-Red Star du 9 juin promet !

Saint-Etienne, méconnaissable hier à Colombes, a laissé peut-être ses chances au titre sur la pelouse olympique. Indolents et jouant sans passion, les Stéphanois ont été nettement battus par un Racing beaucoup plus sûr en défense et très sensiblement plus efficace.

Saint-Etienne reste premier du classement. Il peut encore vaincre. Mais Lille avec seulement deux points de moins, mais trois matches à jouer contre un à Saint-Etienne, a les plus belles chances de vaincre et de réaliser son ambition : remporter cette saison la Coupe et le Championnat.

Lucien GAMBLIN.

St-Etienne a trouvé son avant centre

Agé de vingt-trois ans, né à Bonneville, le Savoyard Alepetit, transféré, il y a deux ans, d'Annemasse à Saint-Etienne, vous les stéphanois, après quelques matches d'essai dans l'équipe stéphanoise, comme ailier droit en avant contre, suivant que Scullion, Piroud ou Huguet étaient indisponibles. Il vient d'être titularisé avant centre, et Lauer, un moment pivot de l'attaque, des « verts », relégué à l'aile droite.

Vite, rapide, dribbleur excellent et shooteur émérite, Alepetit est en gros progrès. Gageons que M. Marcy ne le placera pas sur la ligne des transferts comme il en avait l'intention il y a quelques mois !

P. PELLIZZA JOUE SA PLACE pour la Coupe Davis

Les équipes du Racing et du C.A.S.G. se rencontreront au stade Roland-Garros. Lutte très intéressante en perspective. D'abord, il s'agira pour le club doyen de s'efforcer à conserver un titre qu'il détient depuis vingt-six ans, et cela ne lui sera pas facile. Et puis, les parties qui opposeront Y. Pétra à H. Cochet, P. Pellizza à R. Destremau, M. Bernard à C. Boussus auront tout l'attrait que peuvent offrir des quarts de finale du Championnat de France.

Enfin, la confrontation de Pellizza et de Destremau sera particulièrement intéressante. En effet, si le premier ne se montre pas sous du meilleur jour qu'à Montreux, la question se posera sérieusement de lui trouver un remplaçant en vue de la demi-finale de la Coupe Davis, zone européenne, que nous aurons à jouer la semaine suivante contre la Yougoslavie.

En ce cas, on aurait aussi à tenir compte des matches M. Bernard-C. Boussus et peut-être même de celui qui opposera sans doute P. Abdesselam à H. Boleili.

Les rencontres féminines qui auront lieu demain samedi sur les courts du Racing semblent devoir se terminer à l'avantage du Racing, dont l'équipe comprend, notamment, Mmes Landry, Mathieu, Patorni, Boegner, Mlle Pannetier et Mme Claude. — *Ch. GONDOUIN.*

REIFF sur 5.000 m. au stade Jean-Bouin

Le recordman de Belgique, Gaston Reiff, qui vient de remporter aisément le 3.000 mètres de Bordeaux, sera au départ du 5.000 mètres, mercredi, au meeting organisé au stade Jean-Bouin, par les clubs parisiens, sous le patronage de « Paris-presse ».

A cette nocturne, nous verrons également le noir américain Edwards qui vient de franchir 7 m. 32, et P. Braekman sur 110 m. haies. Cette dernière épreuve avec J.-F. Brisson, R. Maignan, Omnès et Richard, promet d'être très disputée. — G. de FERRIER.

A l'occasion du match contre l'Union Saint-Gilloise, dimanche à Saint-Ouen, le Racing essaiera, à l'inter, Parmeggiani, de Mulhouse.

APOLLO
LA NUIT DU 16 JANVIER
AVIS IMPORTANT
Un avion jettera cette nuit, au-dessus de Paris, des milliers de cartes. Elles contiennent un message pour vous.
ATTENTION !
Certaines de ces cartes, spécialement numérotées, vous permettront d'assister gratuitement à une projection, dans votre quartier, de la superproduction 1946. *Roger La Honte*, le film des meilleures vedettes de l'écran français.

CINEPHONE
36, avenue des Champs-Elysées
LAUREL et HARDY dans LA BOHEMIENNE
— REOUVERTURE —
AUJOURD'HUI
LEDOYEN
Champs-Elysées
DEJEUNERS
DINERS-SPECTACLES dansants DANS LES JARDINS
Derniers jours de
HENRY BRY
OUVERT TOUS LES JOURS
ANJ. 47-82

AGRICULTEURS
8, rue d'Athènes, 8
GREEN PASTURES
(Verts pâturages)
AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU BAL. 55-59
Josette DAYDE
et l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN
LE CLUB DES CINQ
13, FG MONTMARTRE PRO. 69-85
TOUS LES SOIRS, CABARET AVEC
EDITH PIAF
ET LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Riel mieu 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres Paris.

Offres d'emploi **100 fr.**
Cherche ACHETEUR de Tissus en tout genre. Ecr. Manufacture COTOLIN, ROANNE (Loire).
STEIN et ROUBAIX
24, rue Erlanger, PARIS-16e
DEMANDE
MECANOGRAPHE Elliot-Fisher.
50 PEINTRES et BADIGEONNEURS
Coop. Product. Gr. ateliers, Paris, Grande banlieue, Province. NOEL 16, av. Perrichont-16e
Sténo-Dact. début., 16 à 18 ans. Dact. expérim., bonne instruction. Garçon bureau, 16 à 18 ans. Ecr. ou se présenter S.A. PHILIPS, 50, av. Montaigne, PARIS-8e.
OUVRIÈRES ou COUTURIÈRES
dem. pour BELLES ROBES. S'adr. YVONNE, 1, r. Ambr.-Thomas-9e.
DACTYLO-FACTURIÈRE EXPERIMENTÉE dem. pr imp. maison Parfumerie, Sér. réf. exig. Cantine. Nombreux avantages. Ecr. : P.S., N° 85, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra.
Bon comptable, bon. réf. Sit. stable. Ecr. Ets G. et T., 39, av. République, Bagnolet, 400 m. ste Paris
Dem. J.H., 25 ans, actif, bon présentation, pour voyager, trav. bon, et effect. Ecr. curriculum vitæ : D.I.F., 10, r. Chaptal, PARIS.
STÉNO-DACTYLOS EXPERIMENTÉES dem. pr import Mais. Parfumerie. Sér. réf. exig. Cantine. Nombreux avantages. Ecr. : P.S., N° 85, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra.
COMPTable tr. b. écrit. J. B., 31, rue Vieuville-18e.
Maison de couture pr enfants dem. ouvrières lingères et smokeuses pr trav. à dom. et en atel. FRANCE et SYLVIE, 1, r. Thiers-16e.
HISPANO-SUIZA
R